

**Shlomo SAND**  
***Deux peuples pour un État ?***  
***Relire l'histoire du sionisme***  
 (Éditions du Seuil, 2024, 256 p., 26 €)

Shlomo Sand, historien israélien, professeur émérite à l'université de Tel-Aviv, auteur, entre autres, du retentissant essai « *Comment le peuple juif fut inventé* », s'interroge sur les perspectives politiques et structurelles de la Palestine: la binationalité de fait pourra-t-elle un jour déboucher sur une binationalité démocratique et égalitaire, c'est-à-dire la création d'un État où Israéliens et Palestiniens seraient citoyens à part égale?

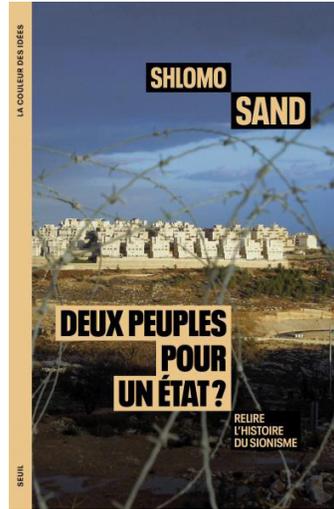
L'ouvrage a été rédigé avant le retour de Netanyahou au pouvoir en 2022, avant les fortes mobilisations de 2023 pour la défense de la démocratie en Israël et surtout avant les tragiques événements d'octobre 2023. Dans l'avant-propos qu'il a livré en 2024, Shlomo Sand, tout en réaffirmant l'incontestable réalité binationale de la Palestine, exprime ses hésitations théoriques et son scepticisme quant à la possibilité de création d'un État israélo-palestinien égalitaire avant, indique-t-il « *que la raison, l'égalité et la justice trouvent le moyen de s'instaurer* ».

Dans un premier chapitre, il réfute la doxa d'un exil massif de la population locale dans l'Antiquité et lors des invasions arabes du VII<sup>e</sup> siècle. Selon lui ce récit a alimenté les velléités du retour vers « la terre des ancêtres » après deux mille ans

d'errance. Des personnalités de premier plan comme Israël Belkind, un des tout premiers pionniers arrivés en Palestine en 1882 ou David Ben Gourion, fondateur de l'État d'Israël en 1948, ont présumé que les paysans locaux étaient les descendants des anciens Hébreux.

Il rappelle que le monde occidental chrétien a contribué à accréditer l'idée « *d'une terre sans peuple pour un peuple sans terre* ». En se déclarant, en 1917, en faveur de la création en Palestine, alors sous mandat britannique, d'un « *foyer national pour le peuple juif* », le ministre anglais des Affaires étrangères Lord Balfour jetait les premiers jalons d'un État juif, même s'il prônait simultanément la garantie des droits des populations non juives.

Il montre également comment les grands propriétaires fonciers qui s'étaient accaparés les terres des communautés villageoises de l'époque ottomane ont cédé leurs terres, rendant possible l'installation



des pionniers dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Mais le cœur de l'ouvrage s'attache à mettre en perspective les divers courants pacifistes du sionisme et leurs principaux protagonistes qui se sont prononcés, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en faveur de la construction d'une entité politique binationale en Palestine. Ainsi de Ahad Haam, fondateur du sionisme spirituel à Avraham B. Yehoshua, grand nom de la littérature israélienne, en passant par Martin Buber et Hannah Arendt, Shlomo Sand montre le cheminement intellectuel, parfois ambivalent ou chaotique, qui a amené ces penseurs à rejeter la perspective d'un État juif exclusif. Tous ont perçu l'impasse dans laquelle mènerait la négation des droits des Arabes de Palestine ainsi que les risques inhérents à la sécurité d'Israël et la probabilité d'un interminable conflit. Albert Einstein, cité par Shlomo Sand, n'écrivait-il pas en 1929 : « *Si nous ne trouvons pas la voie d'une coopération sincère avec les Arabes, nous n'aurons rien appris de notre chemin de calvaire bimillénaire, et nous aurons mérité le sort qui nous est promis* ».

Shlomo Sand analyse parallèlement le processus historique ayant conduit à l'idée nationale palestinienne, jalonné de révoltes arabes successives, jusqu'à la création en 1964 de l'*Organisation de libération de la Palestine*

(OLP) et l'adoption consécutive de la *Charte nationale palestinienne* affirmant le principe de « *palestinité* » de la nation tout entière, rendant caduc le plan de partage de l'ONU de 1947 et reposant de fait sur le principe d'un État binational. À la suite de la première *Intifada*, à la fin des années 1980, L'OLP reconnut la résolution de l'ONU et par conséquent la création d'un État palestinien aux côtés de l'État d'Israël. La colonisation « rampante » des territoires occupés, et la poursuite d'un régime d'apartheid par Israël, conduisit, entre autres facteurs, à l'échec des accords d'Oslo de 1993, et remit en question la solution de deux États indépendants.

De nombreux intellectuels parmi lesquels Edouard Saïd ou Omar Barghouti, se fondant sur l'imbrication manifeste et l'implication réciproque des deux communautés ont prôné la création d'un État démocratique unique de la Méditerranée au Jourdain.

L'auteur, en dépit des nombreux obstacles et de son scepticisme quant à la résolution de la question de Palestine dans un futur proche, demeure convaincu que seul le binationalisme palestino-israélien permettra à tous, le moment venu, de vivre ensemble.

ANDRÉE GALATAUD